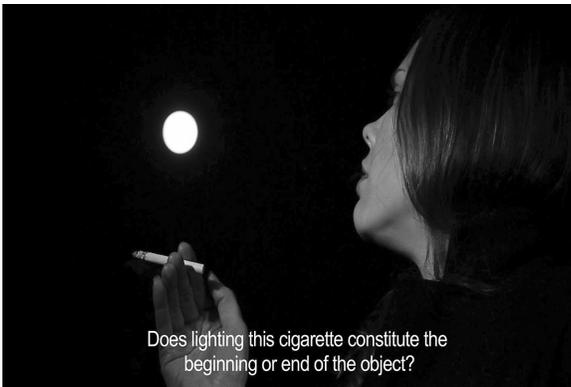


Karilynn Ming Ho

Love is Just a Four Letter Word



© Karilynn Ming Ho, *Where Where There There*, 2012.
Image tirée d'une monobande, son, installation, 18 min 20 sec. | Single-channel video still, sound, installation, 18 min 20 sec.
Avec l'aimable permission de l'artiste | Courtesy of the artist.

OPTICA CENTRE D'ART CONTEMPORAIN

Vernissage _

le samedi 6 septembre, 15h

Opening _

Saturday September 6, 3pm

Exposition _

6 septembre - 18 octobre 2014

Du mardi au samedi, 12h - 17h

Exhibition _

September 6th - October 18th 2014

Tuesday to Saturday, 12pm - 5pm

5445 avenue de Gaspé, espace 106

Montréal (Qc) Canada H2T 3B2

514.874.1666_info@optica.ca

www.optica.ca

- ▶ Oeuvrant principalement en installation vidéo, Karilynn Ming Ho observe la nature itérative de la performance et les éléments formels de sa construction grâce à une combinaison de textes trouvés, d'arrangements minimaux, de sons et de gestes issus de la culture d'élite et populaire. Par le biais d'actions fragmentées liées à des personnages divers, laissant indécis le récit et l'identité, elle élabore une relation complexe entre les acteurs et la caméra où tout sens de l'avant et de l'après se perd entre chacune des coupures réalisées au montage. Cette méthode crée de nombreuses pistes de lecture dont celle d'y percevoir le caractère essentiellement répétitif de la vie quotidienne. Basée sur la répétition des formes sémiotiques de production, issues des grammaires cinématographique, sociale, rituelle et théâtrale, la plupart des projets de Ming Ho examinent la façon dont ces processus de codification fonctionnent en tant que lieux de performativité.

Pour son dernier projet vidéographique, l'artiste fait écho aux comportements capitalistes à l'aide des représentations du désir et de la perte. Son oeuvre s'attarde à la façon dont la chanson d'amour et le montage reflètent la nature du marché ; hausse et chute continues, inflation et récession, tomber en amour et s'effondrer. Selon l'artiste, « le marché produit des corps désirants, capitalisant sur une économie d'émotions qui projette un « amour » insatiable, inaccessible et, finalement, une illusion ; un désir inassouvi qui nous maintient dans l'attente de vouloir davantage ». Pour Ming Ho, la performance et le capitalisme ont en commun un schéma répétitif, investi par une multiplicité de corps performants et d'objets dans la quête permanente du gain et la perception d'un manque sans fin, reconstitué par le langage, les gestes et les objets. En plus d'analyser cette dynamique, son travail aborde l'inséparabilité du corps et celle de son image. En effet, la culture de l'écran et Internet ont mis en place une plateforme génératrice pour l'artiste de scripts et d'espaces de performativité. Elle tire parti de l'afflux infini de photos et de vidéos téléversées quotidiennement qui exposent l'ubiquité du langage et des gestes au sein du climat culturel actuel. C'est par l'intermédiaire de l'imbrication du corps et de l'image que Ming Ho explore la façon dont l'écran nous a tous transformé en sujets performants.

- ▶ Primarily working in video installation, Karilynn Ming Ho looks at the iterative nature of performance and the formal elements of its construction, through a combination of found texts, minimal sets, audio and gestures sourced from high and pop culture. Suturing fragments of acts and a cast of characters, leaving narrative and identity unfixed, she elaborates a complex relationship between the actors and the camera where any sense of before and after is lost within each edit. Her method creates many avenues of interpretation such as the perspective that quintessential repetitions make up everyday life. Most of Ming Ho's projects foreground ideas based on semiotic forms of production that become replayed with the use of elements pertaining to the cinematic, social, ritual and theatrical grammars. This composite vocabulary allows her to examine how these codification processes function as sites for performativity.

For her latest project, she has created a video work that echoes capitalist behaviour through representations of desire and loss. It addresses the way in which the love song and the montage reflect the nature of the market, a continuous rise and fall, inflation and recession, falling in love, and then falling apart. According to the artist, "the market produces desiring bodies capitalizing on an economy of emotions, projecting a "love" that is insatiable, unattainable and ultimately an illusion; a desire that can never be fulfilled, keeping us wanting more." For Ming Ho, performance and capitalism share a repetitive pattern involving a multiplicity of performing bodies and objects in an ongoing drive for more and an endless perceived lack that finds its re-enactment through language, gestures and objects. While analyzing this dynamic, her art also broaches the body's inseparability from its image. In fact, screen-culture and the Internet have created a stage which engenders for Ming Ho multiple scripts and spaces of performativity, allowing her to draw upon the endless influx of photos and videos uploaded daily and to depict the ubiquity of language and gestures in today's cultural climate. It is through this imbrication of body and image that Ming Ho explores how the screen has turned us all into performing subjects.

1. Karilynn Ming Ho, Notes préparatoires | Preparatory notes, 2014.

Karilynn Ming Ho vit et travaille à Vancouver. Elle a obtenu un baccalauréat de l'Alberta College of Art and Design (2005) et une maîtrise en arts visuels de l'Université Simon Fraser (2010). Travaillant dans l'univers des émissions de télé-réalité, ses projets artistiques ont été présentés à travers le Canada et à l'étranger dans le cadre d'expositions individuelles et collectives.

Karilynn Ming Ho lives and works in Vancouver. She earned a BFA from Alberta College of Art and Design (2005) and a MFA from Simon Fraser University (2010). Working in the world of reality television programs, her artistic projects have been shown across Canada and internationally in solo and group exhibitions.

-Karina Irvine

Karina Irvine est une auteure et commissaire émergente de Vancouver (Colombie-Britannique). Elle termine actuellement sa maîtrise en histoire de l'art à l'Université York. | Karina Irvine is an emerging writer and curator from Vancouver, BC. She is currently completing her Masters in Art History at York University.

traduction | translation : Julie Alary Lavallée

L'artiste remercie le Conseil des arts du Canada, Julie Alary Lavallée, Marie-Josée Lafortune, Katerina Pansera, Natalie Sorenson, Elizabeth Zvonar, les acteurs et l'équipe. | The artist thanks the Canadian Art Council, Julie Alary Lavallée, Marie-Josée Lafortune, Katerina Pansera, Natalie Sorenson, Elizabeth Zvonar, cast and crew.

OPTICA bénéficie du soutien du Conseil des Arts du Canada, du Conseil des arts et des lettres du Québec et du Conseil des arts de Montréal. Pour la mise en place de son nouvel espace, OPTICA remercie le ministère de la Culture et des Communications du Québec, la Ville de Montréal et la Caisse d'économie solidaire Desjardins. Le programme de médiation jeune public reçoit le soutien du ministère de la Culture et des Communications et de la Ville de Montréal dans l'Entente sur le développement culturel de Montréal et de la Caisse Desjardins du Mont-Royal, la Caisse Desjardins de l'Est du Plateau et la Caisse Desjardins des Versants du mont Royal. OPTICA est membre du Regroupement des centres d'artistes autogérés du Québec et du Regroupement Pied Carré. OPTICA is supported by the Canada Council for the Arts, the Conseil des arts et des lettres du Québec, and the Conseil des arts de Montréal. For its move to the new space, OPTICA would like to thank the ministère de la Culture et des Communications du Québec, the City of Montreal, and the Caisse d'économie solidaire Desjardins. The young audiences mediation program is supported by the ministère de la Culture et des Communications and the City of Montreal (as part of the Entente sur le développement culturel de Montréal), and the Caisse Desjardins du Mont-Royal, Caisse Desjardins de l'Est du Plateau, and Caisse Desjardins des Versants du mont Royal. OPTICA is a member of the Regroupement des centres d'artistes autogérés du Québec and of Regroupement Pied Carré.